

Trois jours de débats sur l'acidification des océans

COLLOQUE La rencontre qui s'est achevée hier au Musée océanographique a permis de mettre en lumière un problème majeur qui touche les eaux de la planète

L'acidification des océans – conséquence indirecte de l'activité humaine – a des effets néfastes sur la vie marine et pousse à un constat alarmant.

Au musée océanographique, trois jours durant, des spécialistes ont débattu sur cette question : comment diminuer les effets de l'absorption, par l'océan, des gaz carboniques, qui entraîne une acidification de l'eau de mer, nocive pour la biodiversité marine ?

Au rythme actuel, les écosystèmes fragiles comme les récifs coralliens seront gravement touchés d'ici à quarante ans. Aucune région du monde n'est épargnée par ce phénomène aussi fort que le réchauffement climatique, tel un « jumeau maléfique issu du même dioxyde de carbone invisible, ayant des effets qui semblent imparables », dicit Dan Laffoley, vice-président de la Commission mondiale des aires protégées, qui a rédigé un guide sur le sujet.

« Le combat sera long »

Hier, pour clore les débats, le prince Albert II a prononcé une allocution dans laquelle il a rappelé que « deux années après la Déclaration de Monaco, dans laquelle cent cinquante scientifiques de vingt-six pays ont porté une attention globale sur ce phénomène com-



Le prince Albert II a conclu les débats, hier, par un discours faisant montre de son engagement face à ce problème mondial.

(Photo Charles Franch/Palais princier)

plexe et peu connu, la réunion d'aujourd'hui nous conduit à réaliser un progrès concret ». Pour Albert II, même si le « combat sera long », il faut être présent dans la lutte contre cette acidification qui appauvrit les eaux mondiales.

Le colloque monégasque était éga-

lement l'occasion de réunir des professionnels de divers secteurs (politique, ONG, économique) pour les sensibiliser à ces questions qui semblent relever d'une urgence primordiale.

CÉDRIC VERANY
cverany@nicematin.fr

Questions à

« L'urgence est immédiate et absolue »

Jean-Pierre GATTUSO
Coordinateur scientifique du projet européen sur l'acidification des océans

Pourquoi la préoccupation internationale sur l'acidification des océans est-elle si faible ?

« Les études sur ce phénomène datent seulement des années 1990. On savait que le gaz carbonique était acide, mais on n'imaginait pas que ce serait si dramatique. Les premières découvertes sur l'acidification ont d'ailleurs été faites au Centre scientifique de Monaco, suite à une étude sur les coraux tropicaux. »



(Photo Frank Fernandes)

seulement deux cents ans à l'homme pour bouleverser la chimie des océans. Il faudra des milliers d'années pour la refaire. »

Peut-on agir personnellement face à ce phénomène ?

« Oui, tout le monde peut agir, en limitant ses propres émissions de gaz carbonique. C'est-à-dire en utilisant les transports en commun, en usant d'énergies propres... Ceci dit, il faut aussi des décisions politiques et une extension du protocole de Kyoto (sur les émissions de gaz à effet de serre, ndlr) aux pays qui ne l'appliquent pas encore. »

Aujourd'hui, quelle est l'urgence ?

« Elle est immédiate et absolue. L'acidité des océans a augmenté de 30 % depuis 1800. Elle progressera de 120 % d'ici à l'année 2100 si l'on ne fait rien. Il faut limiter les émissions de gaz carbonique dans l'atmosphère. Chaque jour, 24 millions de tonnes de gaz carbonique se déversent dans l'océan. Il a fallu